



la Lettre de Maisons Paysannes des Deux-Sèvres

publication n° 7

Janvier 2012



Bonne et heureuse année 2012

Le mot de la Présidente

Chers amis,

Lorsque vous recevrez cette lettre de fin d'année, j'entamerai les derniers mois de ma présidence à la tête des M.P.F.-79. Je veux tout d'abord vous présenter mes meilleurs vœux pour vous et ceux qui vous sont chers, et vous remercier du fond du cœur pour l'aide et l'amitié que vous m'avez accordées tout au long de ces années.

L'habitude est que ceux qui partent dressent un bilan de leur action. Bien sûr, je n'ai pas réussi tout ce que j'ai entrepris, mais ce qui l'a été a réussi grâce aux équipes successives qui m'ont entourée et aidée. Qu'ils en soient tous remerciés.

Nos sorties ont attiré un nombre croissant d'adhérents sans que jamais l'esprit d'amitié ne faiblisse, et cela je ne vous le cache pas, a répondu à mon vœu le plus cher.

Ceux qui me succéderont auront sans doute des conceptions et des visions différentes pour conduire notre association mais je leur apporterai volontiers toute mon aide.

Il me reste à vous renouveler mes vœux de bonne et heureuse année, en pensant tout particulièrement à ceux de nos adhérents qui, âgés ou malades, ne viennent pas à nos sorties mais sont de tout cœur avec nous.

Recevez mes pensées les plus amicales.

Votre amie Madeleine Audebrand

Il est très souhaitable que de nouvelles personnes se présentent à l'élection du Conseil d'Administration.

Quatre postes sont à pourvoir en 2012.



Assemblée générale du 6 mars 2011 à la Crèche

L'assemblée générale de MPF79 s'est tenue le 6 mars 2011, dans une salle de réunion du restaurant Les Pyramides à la Crèche, en présence de nombreux adhérents venus tant des Deux-Sèvres que des départements limitrophes.

Après l'ouverture de la séance à 10h précises et les remerciements d'usage, la Présidente a présenté les excuses de M. Jean-Marie Morisset, député des Deux-Sèvres (et adhérent de MPF) et celles de M. Gilbert FAVREAU, conseiller général du Canton de Parthenay, tous deux empêchés.

L'assemblée a approuvé à l'unanimité le compte-rendu de l'assemblée générale du 8 février 2010 à Ménigoute. Puis Mme GEORGEON, vice-présidente, a présenté le bilan financier de l'année écoulée qui s'équilibre tant en recettes qu'en dépenses à 31 754,97 euros pour les dépenses et 31 792,66 euros pour les recettes, soit un solde positif de 37,69 euros.

A l'occasion de son rapport moral, la Présidente a présenté les condoléances de l'association aux familles de membres disparus dans l'année, et salué les nouveaux membres.

Elle a rappelé les activités de l'année, les stages et sorties diverses et annoncé leur présentation plus détaillée dans la lettre de fin d'année. Ces rapports ont été adoptés à l'unanimité.

Une projection audiovisuelle préparée et présentée par notre adhérent M. Pierre LE NEVEZ a dressé avec talent la rétrospective des activités de l'année 2010.

Au chapitre des questions diverses, M. HUGONIE a informé l'assemblée des manifestations diverses et publications auxquelles il a participé, puis Mme A. GEORGEON a fait le point sur le réseau mail de MPF79.

En fin de séance, M. Pascal BRASSET, artisan spécialisé dans le chanvre a fait une présentation de ses activités, ensuite M. d'HEMERY, propriétaire du château de l'Abrègement en Charente et M. PAT, artisan travaillant à la réfection du château ont fait un brillant et passionnant exposé des travaux réalisés par leur entreprise artisanale dénommée Artisans Ruffécois Services (ARS); leur intervention a rappelé les importants dégâts causés par la tempête de décembre 1999 dans notre région.

Un excellent repas a clôturé la séance du matin, et l'après-midi a été consacré à la visite d'AIGONNAY et ses environs.

Service Conseil :

Notre service conseil est souvent sollicité par des personnes, adhérentes ou non, désireuses d'obtenir des avis sur la restauration d'un bien qu'elles viennent d'acheter ou qu'elles possèdent déjà. Nous nous efforçons de passer en revue l'ensemble de la construction à "diagnostiquer" en suggérant aux propriétaires les modes de restauration possibles les plus respectueux du bâti.

Ces visites se répartissent dans le département parfois loin du domicile de l'un ou l'autre participant. Leur durée est, la plupart du temps, d'une demi-journée par lieu de visite. Le bureau tient particulièrement à remercier ses membres dévoués qui n'hésitent pas à donner de leur temps pour cette activité : Christian Ridouard, Madeleine & Gilles Audebrand, Jean-Louis Quéraux, René Auger.

Concours national :

Le concours national « Maisons Paysannes de France » est ouvert à tous. Si vous considérez que votre demeure est digne de recevoir un prix, prenez contact avec un des responsables de votre association qui vous indiquera les démarches à suivre pour vous inscrire sur la liste des candidats.



ACTIVITÉS de l'ANNÉE 2011

Cette année, nous ne parlerons pas des sorties puisqu'un livret, mis en souscription fin 2011, a été édité : il présente les comptes rendus de toutes les sorties de l'année.

Le samedi 26 mars 2011, une visite d'une fabrique de briques et de tuiles à l'ancienne a été organisée à Sanxay (Vienne) chez l'entreprise artisanale Victot. Une trentaine d'adhérents ont suivi la visite commentée de la fabrique, notamment le choix des argiles, le mode de cuisson, ainsi que l'élaboration des divers produits proposés : carreaux, briques, tuiles.

Le chauffage du four est toujours assuré au bois selon la méthode traditionnelle, et le séchage se fait en plein air, sous abri, sur des clayettes. Cette entreprise, demeurée familiale, fonctionne avec deux personnes, l'oncle et le neveu, et son avenir paraît assuré.

Le repas de midi a eu lieu au "Grimoire" de Reffanes, et l'après-midi a été consacré à la visite de la grange réhabilitée par M. et Mme Eddy Fruchard à St-Martin-du-Fouilloux.

En avril, à l'occasion du passage en Deux-Sèvres de l'équipe du journal télévisé de 13 h de T.F.1 pendant une semaine, il nous a été demandé de participer à un passage de cette émission concernant la pierre et les jardins. La délégation a contacté deux de nos adhérents qui ont accepté de participer au tournage du reportage. C'est ainsi que Mme Mauricette Heydet de Chavagné et M. et Mme Bontems de Saivres ont eu le plaisir de se voir sur les "étranges lucarnes" qui présentaient à la fois leur maison et son environnement végétal.

Le 14 mai, mise en œuvre du remontage d'un four à pain à Souvigné, dans le gîte de notre adhérent, M. Frémaux.



Chez M. Frémaux à Souvigné

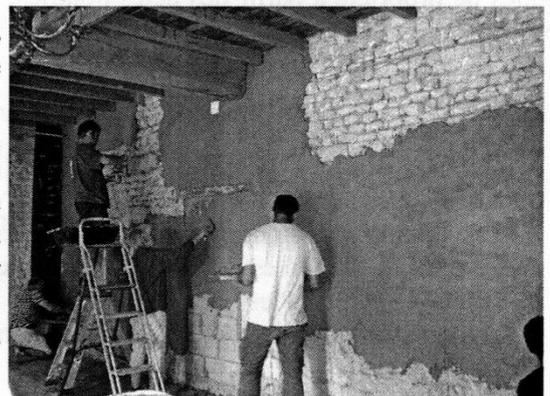
Le stage a été encadré par M. Bernard Chartier, de Marigny, qui n'est pas à sa première expérience avec Maisons Paysannes (nous en profitons pour rappeler que nous proposons une brochure sur cette technique très particulière).

Le 30 avril, Assemblée Générale à Paris : M. Michel Fontaine a cédé sa présidence à M. Georges Dumesnil. M. Fontaine, qui a beaucoup œuvré pour M.P.F., est devenu Président Honoraire.

Le 10 septembre, un stage d'utilisation de matériaux naturels dans la restauration intérieure a été organisé dans la demeure d'un de nos adhérents, à la Grandmaison de St Gelais.

Une quinzaine de stagiaires encadrés par notre conseiller technique, Christian Ridouard, s'est initiée d'une part à la peinture à base de pigments naturels sur les murs d'une cuisine, et d'autre part à la fabrication (avec l'aide d'une bétonnière, tout de même) d'un enduit à base d'argile, de chénevette et de sable, sur un mur intérieur préalablement découvert.

Les participants se sont répartis en deux groupes qui se sont relayés à tour de rôle afin de découvrir successivement ces deux techniques.





Bulletin 2012

Si la peinture des murs de la cuisine a été réalisée en une journée, en revanche les stagiaires devront revenir pour achever la finition et le lissage du revêtement d'argile, de chanvre et de sable de la grande salle.

Ce stage a bénéficié de l'appui technique et des matériaux de l'entreprise "Matière et Nature" de M. Romain Grolleau (St Loup-Lamairé) et "d'Electra Organic" de M. Hugues Bernaud (de Bressuire).

Un repas convivial, et ensoleillé, a réuni toute l'équipe sur une des terrasses du jardin à la mi-journée.

Les 4, 5 et 6 octobre, le congrès bisannuel des délégués s'est tenu à Mende, en Lozère.

Nous avons découvert une magnifique région où l'architecture des maisons paysannes dépend directement des matériaux tirés du sol :

- Calcaire dans les Causses et les Gorges du Tarn,
- Granite en Aubrac et Margeride,
- Schiste dans les Cévennes.

Les ateliers étaient organisés les matinées, plusieurs thèmes ont été abordés : création d'une architecture contemporaine (atelier un peu hors sujet), vademecum du délégué, service conseil, isolation des maisons paysannes, comment fidéliser les adhérents,



Maisons caussenardes



Le 9 novembre, stage d'initiation à la généalogie immobilière, aux Archives départementales, pour retrouver les origines de propriété à partir des actes notariés, des transcriptions aux services du cadastre, les dessins du cadastre napoléonien,...

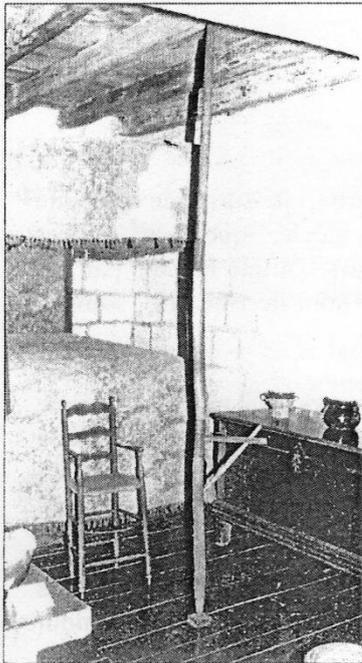
La fin d'année a été consacrée à la préparation :

- des panneaux pour les expos et les foires,
- d'un "quatre pages" de conseils concernant l'habitat de notre département,
- du condensé des sorties faites en 2011,
- et de la présentation des dossiers des participants au concours national à Paris.

Le résultat attendu est tombé mi-décembre et nous a déçus : seulement cinq concurrents sur vingt-sept ont obtenu un prix, les Deux-Sèvres sont hélas absentes du palmarès, à notre grand regret. Mais nous les récompenserons par un prix départemental organisé en 2012.



Joli intérieur de chambre avec le viroumou, la chaise pour l'enfant et le lit des parents. Musée du Doujon, Niort (photo Bertrand Renaud).



Histoire de ma maison aux Fontenelles, (Commune de Ste Néomaye).

Mme C. Grand-Saint-Clair

Dans un lointain passé, la mer occupait la vallée comme l'attestent toutes sortes de coquillages fossilisés inclus dans la pierre du pays, et qui affleurent sur les murs de pierres sèches et les constructions anciennes du village.

Notre "maison", une petite ferme en grosses pierres irrégulières, a dû connaître les dragonnades. Elle n'est pas jolie, orientée nord-est, mais elle a une âme qu'on sent partout. Aussi loin que l'on peut remonter dans le temps, elle a été occupée par la famille.

L'habitation ne comprenait qu'une pièce. La cheminée, très haute, peu profonde, a toujours fumé. Les poutres (trunks non équarris) noircies portent encore les crochets de bois taillés pour le fusil, les poêles à longues queues, les planches à fromages et à pains, l'anneau de cuir qui maintenait la verticalité du "viroumâ" enfoncé dans la terre battue. Table de ferme avec tirette (double fond pour ranger les pâtés); lits bateau et à rouleaux ; cabinets marquetés sobrement, sans oublier la pendule. Un grenier à rats où l'on se tapait la tête contre les poutres.

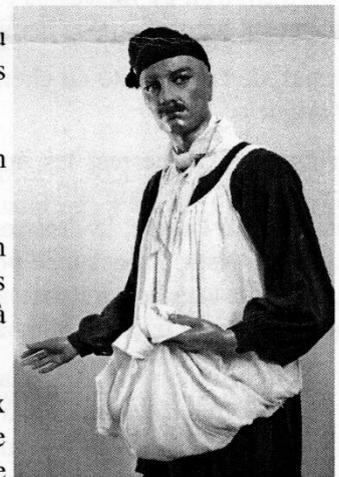
Un jardin potager ; une cour où s'ébattait la volaille avec toits à lapins recouverts de tuiles romaines comme la maison ; un enclos pour les canards ; un verger est dévolu aux tombes, discrètes, des ancêtres.

Un grand "balet" pour loger le foin ; un petit "balet" avec four pour la cuisson du pain et, à l'occasion, des pâtés, rôtis, tartes, tourteaux fromagers. Un "toit" pour les chèvres, une étable pour les vaches.

Le puits ne tarissait jamais et a donné son nom au lieu ; le "timbre", tout à côté, en pierre taillée au pic, recueillait l'eau montée à pleins seaux pour les habitants et les bêtes.

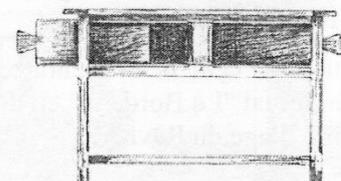
La maison, aujourd'hui, rendue confortable sans être défigurée, a conservé son âme. Tout y a été respecté : les lettres du soldat (guerre de 14/18), ses décorations, les photos de mariages, le manteau de berger, les "dornes", mouchoirs de cou, coiffes, sacs à main en osier, malles, ombrelles.

Nous sommes admis depuis la porte d'entrée qui oblige à baisser la tête, jusqu'aux tombes dissimulées sous les lilas blancs. La transformation du grenier en salon de musique et informatique, l'apparition de "boulites" à l'étage qui permettent de surprendre les ébats de moineaux dans le chèvrefeuille du puits, la construction d'un bureau face au couchant avec vue (modeste) sur les travaux des champs et les vieux toits de l'arrière, coulisses de ballets de mésanges, merles, pies, tout cela dépouillé de la moindre vanité, rendu à son humilité et à son honnêteté nous donne, nous le croyons, le droit d'être ce que nous sommes en ces années 2000 tenues à distance par la maison, notre maison paysanne!



Semur avec sa "dorne"

Table avec deux tirettes latérales pour donner accès à la partie coffre à pain (XIX^e siècle).



Mme C. Grand-Saint-Clair
10 Chemin de la Coulée
Les Fontenelles
79260 Ste-Néomaye



UNE BELLE AVENTURE

LA BORDERIE, par Dominique Debenest.



Je vais vous raconter mon histoire ; je suis une ferme construite vraisemblablement au 17^{ème} siècle, quelques indices concernant mon architecture étant révélateurs. J'ai été habitée par des paysans, des "bordiers", ce qui me vaut le nom de Borderie, souvent cité dans les actes.

Je suis située dans un hameau où quatre autres maisons de la même époque se campent fièrement ; dotée d'un bel environnement, je jouxte les bords du fleuve Charente où j'ai le plaisir, jour après jour, d'admirer de nombreux chevaux pâturant paisiblement dans les prés longeant la rivière.

Je fus remaniée en 1847 par mes propriétaires qui, dépensant sans compter et soucieux de me rendre plus fonctionnelle, m'ont rajoutée des bâtiments agricoles, étable, bergerie, porcherie, et une grange d'allure massive pour entreposer les récoltes ; un puits fut creusé et un four à pain bâti.

L'ensemble était entouré de murs en pierres sèches, construits pareillement, ce qui me donnait fière allure ; ma façade mesure environ 25 mètres, la toiture est à quatre pans ; le temps passant, le four à pain dont j'étais gratifiée, tomba en ruine et fut détruit dans la deuxième partie du 20^{ème} siècle.

Au sud, de l'autre côté du chemin, il y avait une splendide châtaigneraie, mes propriétaires faisaient le commerce de châtaignes.

J'ai connu les guerres, les épidémies et la famine, selon les dires de ma propriétaire qui a fait des recherches approfondies sur mon village. Néanmoins pour moi, le temps est gris et je suis morose car, les jours s'écoulant, je suis vouée à l'usure, la détérioration, par manque de soins...Jusqu'au jour où je suis acquise par une passionnée de vieilles bâtisses, préoccupée pour mon avenir, elle prit l'initiative de me donner une chance de survie, pour quelques siècles encore...Les travaux s'annonçaient rudes et éprouvants mais l'amour de la pierre était si intense qu'elle n'hésita pas à se jeter dans la bataille pour me sauver d'un délabrement annoncé.

Elle entreprit alors de me restaurer avec des matériaux nobles, dans l'esprit du remaniement que j'avais déjà subi en 1847. La toiture fut restaurée à l'ancienne, en conservant les vieilles tuiles réutilisées en chapeau ; elle ne modifia pas les ouvertures, puis, retroussant ses manches, elle jointoya mes 450m² de murs avec un mortier à base de sable et de chaux, ce qui demanda plusieurs mois de travail. Puis ce fut le tour du portail de la grange et celui de l'étable, ainsi que les fenêtres et volets qu'elle a peints en vert afin de m'harmoniser avec la haie de buis, plantée en remplacement des murs de pierres écroulés au cours du 20^{ème} siècle; des arbres furent plantés sur mon parc; j'ai même conservé la treille sur le petit muret et, au final, elle me confectionna une terrasse en pierre pour m'embellir.

Les travaux extérieurs terminés, elle réitéra l'opération en restaurant mon intérieur, hélas détérioré, dans le respect de la tradition. Il lui a fallu quatre années de labeur pour me sauver de mon triste sort, et je lui dois une fière chandelle.

Pour couronner cette belle aventure, la maîtresse des lieux m'a redonné mon nom initial "La Borderie" et, désormais, je me dresse avec orgueil dans mon village du Ravary.





HISTOIRE DE LA FORGE A ASSAIS-LES-JUMEAUX (DEUX-SEVRES) *suite* *Par Bruno Servant et Patricia Lambert*

Après l'acceptation du dossier déposé auprès de la Fondation du Patrimoine sur l'ensemble du bâti, forge, garage et monopente constitué d'une poutre acier de type « Eiffel », les travaux ont commencé dès les premiers jours du printemps.

Le couvreur, dans un premier temps, a remplacé la toiture en tôle ondulée galvanisée rouillée et par endroits tordue par les différentes tempêtes, par des tôles de même ondulation, mais peintes en gris comme exigé par le Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine des Deux-Sèvres.



Par chance, les travaux d'enfouissement de la ligne électrique de la rue, qui conditionnaient le démontage du poteau électrique collé sur la façade de la forge, commencèrent en même temps. Il était important que la couverture soit terminée dans les meilleurs délais afin que les maçons puissent intervenir avant les fortes chaleurs.



Ils ont remplacé les entourages de fenêtres d'origine en parpaing mâchefer par des pierres de tailles, retiré le crépi ciment sur la façade côté cour, monté un mur en pierres dans le prolongement de la forge pour recevoir le bardage en bois du hangar. Puis ont terminé par le crépi à pierres vues à joints pleins très largement beurré avec un mortier de chaux BATIDOL et sable de Luzac-les-Châteaux dans le même ton que la pierre.

Tout en surveillant l'évolution de l'ensemble des travaux, je me suis chargé d'appliquer 20 kg de peinture sur les fenêtres et les poutres en acier, ainsi que les volets, fenêtres et lambrequins en bois re-fabriqués par mes soins dans une association qui défend les mêmes valeurs que Maisons Paysannes Deux-Sèvres. Sans oublier le changement des carreaux cassés côté cour et de type cathédrale côté rue.

Je dois rendre hommage aux maçons, au couvreur qui ont respecté les délais ainsi que le menuisier qui a posé le bardage et les portes coulissantes dans la foulée. Bardage en bois constitué comme autrefois de larges planches verticales gris après vieillissement, recouvert de couvre-joints.

Sans oublier le métallier-forgeron qui, après avoir modifié les pentures de volets, a re-fabriqués des arrêteurs de volets à l'identique de la plus ancienne maison du quartier, a restauré la porte côté rue à double battant.

Maintenant que le poteau électrique est démonté depuis le 23 novembre, le couvreur va pouvoir terminer « la façade rue de la forge » par la pose du lambrequin comme à l'origine.

2012 sera l'année de la remise en route des deux forges et du marteau pilon.



Le Ksar d' Assa : « La leçon d'architecture » par Yves BONTEMS



Vue panoramique

Intro : Etabli au bord du désert depuis le VIIe siècle, surplombant une grande palmeraie millénaire, le ksar d' Assa en impose aux visiteurs par son harmonieuse beauté et sa grande superficie (sept hectares) !

Fort de sa position de port saharien où les populations nomades et sédentaires d'origines différentes se côtoyaient, de nombreuses activités s'y sont développées jusqu'à la fin du moyen âge en apportant une grande diversité de formes architecturales.

La terre, la pierre, le bois, la chaux et les techniques ancestrales de l'architecture du sud marocain apportent un confort adapté aux problèmes climatiques contrastés.

En découvrant le ksar on est d'abord frappé par sa grandeur toute en beauté

Le labyrinthe de ruelles à travers les quartiers révèle une foule de détails, les ruines laissent apparaître les strates de constructions jusque dans le cœur des murs.

Les quartiers restaurés donnent la mesure de ce que fut l'ensemble de la cité à son apogée. Construites essentiellement de pierres et de terre, les maisons comportent parfois trois étages avec terrasses portés par des murs épais aux fondations solidement ancrées au sol. Les baies principales sont tournées vers l'intérieur autour du puits de lumière, la multiplicité de leurs formes témoigne de nombreuses époques et styles de construction.

Les premières restaurations sont déjà spectaculaires ; la première phase visible du chantier concerne les espaces collectifs (mosquées, mausolées, zawiya mère, portes de quartiers, parcours de ruelles, placettes, mur du cimetière etc.)

La maison où nous avons logé est principalement de structure en terre enduite à la chaux, les pierres sont pour la plupart des galets provenant de l'oued tout proche, depuis la terrasse on peut contempler la cime des palmiers avec les jardins en contrebas.

La vallée d' Assa, bonheur des limousiniers

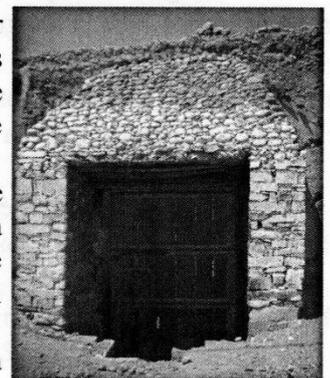
Outre les galets de l'oued les pierres y sont nombreuses, leurs formes naturelles sont régulières, assez géométriques pour faciliter la pose. Leurs couleurs allant du roux au noir avec des parties claires ocrées se confondent dans le paysage.

Les maalmes (artisans, ouvriers spécialisés) ont fait merveille avec les pierres de schiste dans la reconstruction de la tour qui culmine sur le ksar et ses remparts.

Les bâtiments alentour sont en cours de restauration, le style particulier à chaque quartier est respecté tant pour le matériau utilisé que dans le maintien des genres. Les arcatures sont nombreuses et variées : portes, lucarnes et fenêtres rivalisent de formes, créent une harmonie qui va se nicher jusque dans les astucieux passages d'aération qui amènent une ventilation passive efficace.

Certaines portes sont remarquables par leur singularité architecturale : elles jouent le rôle de contrefort avec leurs murailles épaisses adossées aux façades, le passage ressemble à une entrée de tumulus rafraîchissant le jour et tiède durant la nuit, il crée une agréable transition entre la rue et la maison, les menuiseries sont ornées de symboles qui témoignent de la richesse des cultures locales.

- « La forte présence des liens symboliques qui soudent l'attachement matériel de la population au territoire. » (Michel Parent / ICOMOS) -

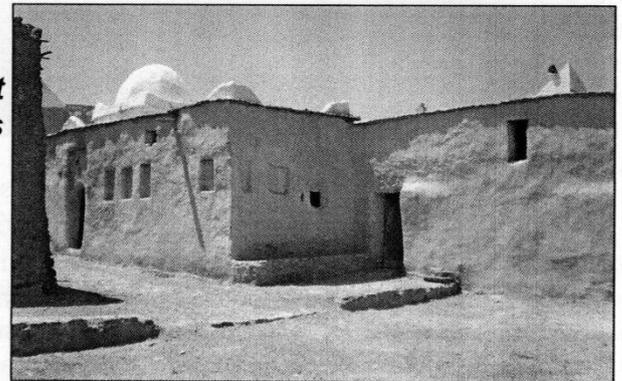


Porte contrefort



Vue panoramique

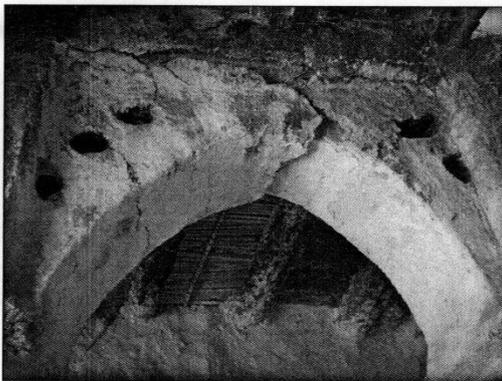
Tout en blancheur de chaux, le tombeau du Saint marabout Sidi Yazza Ou lhda (IIX e) est toujours vénéré par les habitants :



Le tombeau

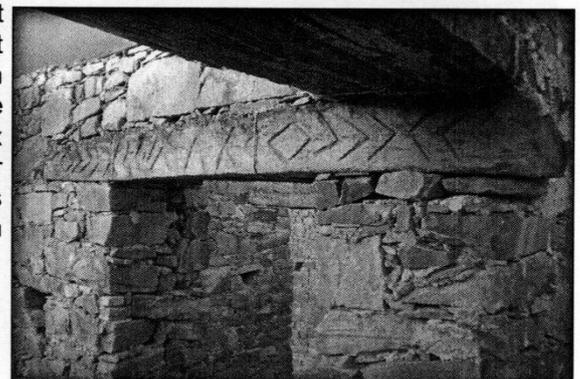
Les multiples utilisations de la terre sont largement représentées

En repartant du pied de la tour les ruelles à droite descendent vers le cimetière aux remparts de pisé , le parcours permet d'observer des parties de pierres maçonneries à la terre , les briques crues, l'adobe, le torchis et de superbes enduits dont certains ont résisté à plusieurs siècles d'intempéries. La terre argileuse se prête à bien des usages, stabilisée à la chaux, les fibres végétales ou animales ajoutées solidifient en assurant une bonne respiration de l'ensemble. Les hautes façades sont parfois ornées de grosses pierres noires placées à intervalles réguliers qui tranchent avec la teinte de l'enduit. Avec un effet esthétique très réussi, elles laissent imaginer les étapes de réalisation du gros œuvre.



Arc brisé

La manne de la palmeraie Les stipes (troncs) de palmiers sont utilisés principalement pour la charpenterie. On les retrouve souvent comme solives fendues en quatre sur la longueur, de section triangulaire partie cœur vers le haut. C'est sur ces solives que se posent ensuite les sections basses de la tige des palmes, les roseaux et autres végétaux qui constituent la sous face du plancher. Le dattier fournit aussi ses tiges ou ses fibres dans l'ensemble des constructions jusqu' au dessus des murs pour la protection d'étanchéité !



Linteau décoré

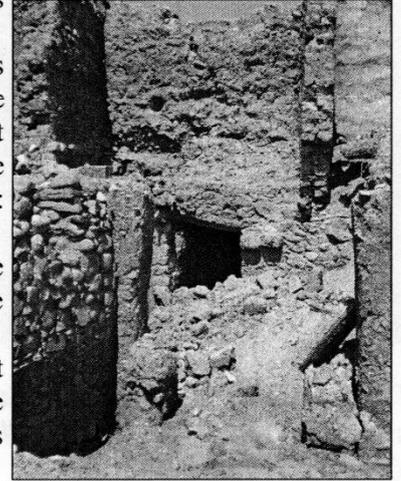


Passé la porte à clepsydre et la placette, la montée qui mène au théâtre et à la tour juste achevée s'accroît et il devient facile de se perdre, c'est là que les ruines révèlent les aspects intérieurs des maisons.

L'exode rural, la difficulté pour les populations restantes d'entretenir leurs habitations avec l'érosion qui s'en est suivie ont eu raison de quelques-unes d'entre elles. Bien ancrées sur de grosses pierres, les anciennes fondations ont cependant assuré le maintien de nombreuses parties supérieures, la plupart des rez-de-chaussée contiennent des débris de matériaux toujours utilisables pour des artisans avisés : Terre et pierres.

Certaines ruines sont devenues de véritables carrières à ciel ouvert, les matériaux de base sont sur place, et il ne manque guère que la chaux et les végétaux pour se remettre à l'ouvrage ...

Le pisé varie en composition, la terre est parfois truffée de cailloux, sables et graviers. Le mélange pour les remparts du cimetière est assez gras, la chaux ajoutée est éteinte directement sur le tas qui sera à nouveau brassé avant le tassage dans les banches.



Matières

Conclusion :

Depuis longtemps amoureux de la vivacité culturelle marocaine et de son architecture, nous découvrons ce superbe projet de restauration lors de nos recherches sur les constructions vernaculaires.

Au Maroc, les préoccupations de sauvetage du patrimoine présentent de nombreuses similitudes avec les nôtres, tant sur les modes de construction que dans l'état d'esprit qui nous anime. On retrouve les mêmes objets dans les musées berbères que dans les greniers de nos vieilles maisons paysannes ; l'idée nous est naturellement venue de partager la découverte avec nos amis de M.P.F... En attendant la conférence sur ce sujet que nous préparons pour 2012.

L'architecte et anthropologue chargée du chantier : Salima Naji ; <http://www.salimanaji.org/>



Stan et la terre



LA MAISON DES "BLANCHARD" Laboureurs au hameau de Montbertault

Raymond REAU & Laurence GUICHARD

Je suis une maison poitevine, blottie tout au fond d'une cour fermée par un muret dans Montbertault (sur la commune d'Ayron, limitrophe des Deux-Sèvres). Vous me trouverez facilement : je me situe en contrebas et au bord de l'impasse étroite qui mène à la Vendelogne et à la célèbre fosse à Bonneau.

Ma "longère" a un toit peu pentu couvert de tuiles romanes. Elle comprend une grange à grande porte charretière à l'ouest et trois pièces d'habitation en enfilade à l'est. A la perpendiculaire, des dépendances ont dû servir comme étable ou "toit" à moutons ou à chèvres poitevines.

Vers l'an 2000, le facteur m'a donné un numéro et j'ai ainsi hérité du n° 12.

Avec ma toiture toute neuve, je ne fais pas mon âge.

Savez-vous que j'ai déjà plus de 300 ans ?

Arriverez-vous à me croire si je vous dis qu'en trois siècles je n'ai connu qu'une seule et même famille qui a géré la ferme ? Des laboureurs et des cultivateurs qui se sont succédé sous mon toit de père en fils ou en fille :

- Jean BLANCHARD et Marie ALUSSON mariés en 1695 à Ayron,
- Louis BLANCHARD et Marie RECOUPE mariés en 1734 à Ayron,
- Jacques Mathieu BLANCHARD et Marie GRASSET mariés en 1769 à Ayron
- Jeanne BLANCHARD mariée en l'an IV avec Joseph DAVID à Ayron, puis avec Jean BLANCHARD en l'an IX à Latillé,
- Jean-Pierre BLANCHARD et Marie-Anne THIAULT mariés en 1823 à Ayron,
- Marie-Louise BLANCHARD et Pierre MIMAULT mariés en 1860 à Ayron,
- Adèle Louise MIMAULT et Pierre Louis BONNEAU mariés en 1894 à Ayron,
- Fernande Zoé BONNEAU et Albert PILLOT mariés en 1919 à Ayron,
- Pierre PILLOT et Paulette GUYONNEAU mariés en 1954 à Thénézay.

De 1695 à 1917 il y a toujours eu un BLANCHARD sous mon toit.

Souvent, l'enfant successeur du chef de ménage épouse un jeune d'Ayron. Marie ALUSSON et Marie GRASSET sont du village de Montbertault, Pierre-Louis BONNEAU et Albert PILLOT sont nés à Vaulorin et Marie -Anne THIAULT à Fleix.

Cinq épouses ou époux viennent d'un peu plus loin : ainsi Marie RECOUPE est née à Cherves (au Dujet), Joseph DAVID à Vasles (à la Gobinière), Jean BLANCHARD à Chiré-en Montreuil, Pierre MIMAULT au bourg de Maillé et Paulette GUYONNEAU à Thénézay (à Buzay).

Comment ces jeunes mariés "immigrés" ont-ils pu se faire aux coutumes locales et au patois de Montbertault ?

Que de changements dans ce village que j'ai vu grandir.

J'aimais beaucoup admirer le moulin à vent qui "virounait" sur le coteau d'en face derrière la Vendelogne. Son activité s'est arrêtée à la fin du XIX^{ème} siècle, en même temps que celle des meuniers du moulin à eau de Brétignolles. On raconte qu'après la seconde guerre, ce moulin fut transformé en "guinguette au bord de l'eau" où les jeunes des villages environnants aimaient danser et faire la bringue.

Du haut des "boulites" de mon grenier, j'ai pu observer l'activité des vigneronns du village de mes voisins des n° 10 et 20, sur le plateau du Guiochon au sud du hameau. Il y a eu beaucoup de vignes sur ces terrains caillouteux avant la crise du phylloxera et même encore un peu jusqu'en 1980.



La maison des BLANCHARD



Au XVIII^{ème} et au XIX^{ème} siècles, j'ai aussi beaucoup entendu fonctionner les métiers à tisser des tisserands et des sergetiers des familles FRANCHINEAU (n°14), BOURGUIGNON-FRANCHINEAU (n°s 6 et 8), GRASSET (n°22) et CRUGEON-PICHARD (n°10). C'est maintenant fini tout cela : en 2010, le village ne produit plus de tissu pour les marchands de Latillé. Les textiles arrivent de Chine par porte-conteneur : on appelle cela la mondialisation !

En 1713, j'ai vu débarquer la famille BONNEAU avec un couple de laboureurs nés aux confins de la commune d'Ayron, dans deux moulins voisins situés sur l'Auxance. Ils ont fondé et développé la ferme d'en haut. Leur fils aîné s'est installé au n°18 : c'est l'ancêtre de Nicole PUISEUX qui habite en 2010 ma voisine du n°14, la doyenne des maisons du hameau. Une fille s'est installée au n°22 : ce n'est ni plus ni moins que la mère de Marie GRASSET. Leur fils benjamin a quitté le village pour s'installer dans le hameau voisin de Vaulorin : c'est l'ancêtre de Pierre Louis BONNEAU, comme de sa cousine germaine Adèle Louise MIMAULT.

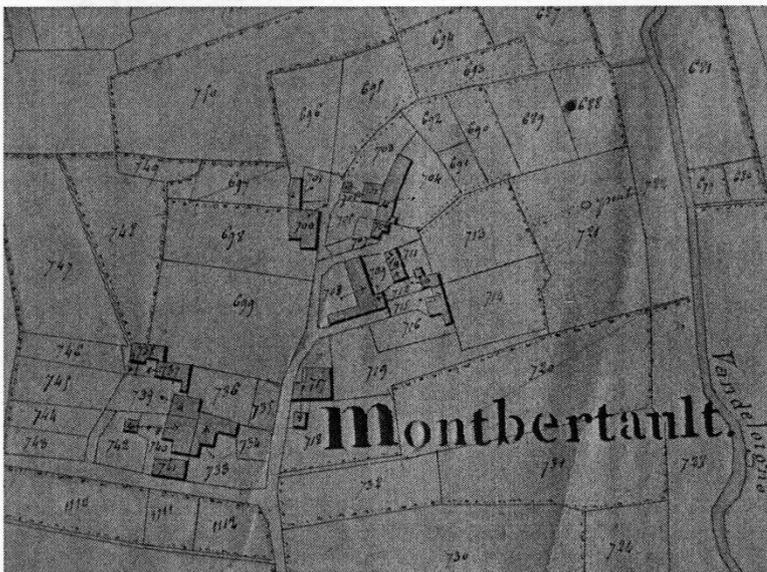
J'ai vu la ferme du n°10 s'étendre progressivement de l'autre côté du chemin : au XIX^{ème} siècle, les bâtiments anciens ont été démolis pour être remplacés par de nouvelles dépendances en pierres et en tuiles, une deuxième maison d'habitation a aussi été construite. Cette maison du n°16 a été occupée par un enfant de chez moi, Fernand, le frère de Fernande.

Il en est de même avec le n°6 : la sœur de Marie-Louise BLANCHARD et son mari Louis RIVIERE ont transformé cette maison de bordier et de tisserand en une grande ferme de propriétaire-cultivateur à partir de 1844.

Au XIX^{ème} siècle, les bâtiments de ferme ont continué leur modernisation, et on a vu apparaître une pléthore de hangars en bois, puis en tôle ondulée. C'est quand même "spécial". J'ai échappé à ce genre de vilaine perruque, mais malheureusement pas la grange voisine du n°6.

Sous mon toit, on ne voit que des gens d'Ayron ou des environs. Heureusement, j'entends parfois parler de l'oncle MIMAULT, télégraphiste à Poitiers, que ses inventions ont conduit à Paris à la fin du XIX^{ème} siècle. Des lettres de cet oncle, en provenance de Saint-Laurent-du-Maroni en Amérique, sont même arrivées dans ma boîte à lettres.

La maison est bien vivante grâce à la vitalité de Paulette, la doyenne du village. Sa voix porte dans tout le village quand elle part avec sa brouette de linge au lavoir du pont de Montbertault, quand elle chante en gardant son troupeau de "biques" dans la campagne des environs ou en "soignant" ses volailles, ses moutons ou encore le poney de ses petits-enfants, Valentin et Enzo. Tout cela, elle est en train de le consigner dans un cahier que lui ont offert ses petits-enfants. Mais pour le moment, ce cahier reste bien caché dans un de mes placards, avec tous ses secrets...



Janvier 2011



RECETTES

TERRINE DE LENTILLES VERTES DU BERRY

(Recette mise au point pour le repas de la délégation M.P.F. 79 par l'association de La Gravière, en septembre 2011)

Pour une terrine (modèle cake) environ 12 tranches

Dans un 1 litre 1/2 d'eau salée, cuire durant 20 min :
2 carottes coupées en dés, 1 oignon coupé en dés, et 2 feuilles de laurier.
Passer le jus de cuisson au chinois et y plonger 250 g de lentilles vertes du Berry.
Les cuire jusqu'à ce qu'elle soient tout juste moelleuses.

Tremper 8 feuilles de gélatine dans l'eau froide.

Retirer les 2/3 du jus de cuisson, égoutter les feuilles de gélatine et les incorporer aux lentilles chaudes.

Ajouter aux lentilles 2 cuillères à soupe de vinaigre de Xérès, 20ml de moutarde de Dijon, quelques branches de persil et de ciboulette hachés, 2 échalotes ciselées, sel, poivre à ajuster.

Mettre la préparation dans une terrine préalablement chemisée d'un film plastique.
Laisser prendre au réfrigérateur au moins 4 heures.

Vinaigre + huile de noix de la Gravière/huile d'arachide + échalotes + moutarde de Meaux au mélangeur en mixant l'échalote.

Présenter en tranches fines sur un lit de salade frisée de Ruffec verte avec l'assaisonnement.

Le Tourteau fromagé de CERZAY*(Deux-Sèvres)

Préparer une pâte brisée. Pendant que la pâte repose, manier 200 grammes de fromage blanc très frais, 150 g de sucre, 50 g de farine, 4 jaunes d'œufs, 1 cuillerée de levure alsacienne. Parfum (amande amère de préférence), 4 blancs d'œufs battus en neige. Verser la pâte liquide sur la pâte brisée. Laisser reposer 2 heures environ; cuisson 1 heure à four modéré.

Recette donnée par Mlle Magdeleine Pasquier.

« On pense communément que le tourteau fromagé a pris naissance dans la région mothaise. Par la Sèvre, il gagne La Crèche, Niort, il se répand dans la région de Brioux-sur-Boutonne, Melle, monte à Poitiers, descend à Ruffec. » (Extrait de : "Hommes et traditions populaires - Poitou - Charentes - Vendée" -1993- Editions Martelle, Amiens)

* Cerzay est un village situé au nord-ouest de Thouars.



Extrait de
"Lectures instructives et
amusantes"

livret ayant appartenu à
Marie-Louise Aiguillon

en 1893.

(grand-mère de
Mme Audebrand)

98.

Moulins.

~~~~~

Il serait impossible de préciser l'époque à laquelle les hommes  
ont commencé à réduire le blé en farine; il est probable néanmoins  
qu'ils l'ont fait dès avant le déluge. On suppose qu'ils se contentaient  
alors de broyer le grain entre deux Cailloux, comme font encore  
certains peuples sauvages; mais on ignore absolument quand ils ont  
imaginé de substituer à ce grossier procédé l'usage des meules  
de pierre. Tout ce que nous savons, c'est que dès le temps  
d'Abraham, l'Égypte avait quelques connaissances des moulins  
à farine. En quoi consistait leur mécanisme? L'histoire ne  
le dit point; on peut seulement conjecturer que ces moulins étaient  
mus par des chèvres, ou même par des esclaves.

Les Grecs qui se nourrissaient de glands, avant que Cécrops,  
fondateur d'Athènes, en 1643 avant Jésus-Christ leur eût en-  
voyé l'agriculture; les Grecs, dis-je, attribuaient l'invention  
des meules à Nélès, deuxième Roi de Sparte; peut-être que  
ce prince n'avait fait que leur en enseigner l'usage.

L'art de faire la farine et le pain fut longtemps négligé  
par les auteurs Romains; ce ne fut que 170 ans avant  
l'ère chrétienne que l'Arie leur envoya les premiers  
Boulangers de profession qu'ils aient eus. Et pourtant  
c'est à eux que l'on doit les moulins à eau, qui sont  
mentionnés et décrits pour la 1<sup>re</sup> fois par le célèbre  
Vitruve, au commencement du règne de l'Empereur  
Auguste. C'est aussi près des ruines de Rome, dans les  
camp du Tibre; que Nélasane, père par le Ostrogotin,  
fit établir les premiers moulins à bateau dont l'histoire  
fait mention. Enfin les Dijonnais se vantent d'avoir possédé



99.

Les premiers monnaies à l'usage de France; en effet, dès l'an 550, Gé-  
 geric de Taux en mentionne plusieurs, qui, dit-il, étaient mis  
 en mouvement avec une merveilleuse vitesse par les cany du fuyez  
 Les monnaies à Vent sont beaucoup plus récentes, du moins en  
 Europe; on en fait honneur aux Arabes, qui paraisaient  
 les avoir connus dès le commencement du 7<sup>e</sup> siècle. Ce  
 furent les Croisés qui les introduisirent en Europe. On croit  
 généralement que le premier qu'on ait vu en France est celui que  
 mentionne, en l'an 1105, le cartulaire d'une petite abbaye  
 de Normandie.

## Monnaies.

Les Origines des Ventes, sont à dire les transactions commerciales ne se  
 font pas toujours faites par le moyen du monnaie. La voie de l'échange  
 fut d'abord employée, puis on prit celle de l'achat et de la vente, le  
 poids et le poids combinés avec leur poids déterminèrent la valeur.  
 Mais il ne serait guère possible de finir à quelle époque on commença  
 d'attribuer à ces métaux la qualité de signes représentatifs. On pour-  
 rait conclure d'un passage de la Bible que les Egyptiens furent les premiers  
 qui commencèrent l'usage des monnaies, le royaume d'Égypte qui est  
 meluk domine mille pièces d'Argent à Sars, et qu'Abraham donna  
 quatre cents sicles aux enfans d'Esau pour l'achat d'un champ  
 destiné au tombeau de son épouse. Quand aux premières pièces d'or  
 frappées, il paraît que l'invention est venue des Grecs, et que les pre-  
 miers usages eurent lieu dans l'île d'Égine, environ 900  
 ans avant J. C.

Les premières monnaies des Romains étaient de cuivre de la  
 grandeur d'une pièce de terre cuite. Plin dit que Servius Tullius



## bulletin 2012

### CALENDRIER DE NOS ACTIVITES

- 04 mars 2012 : Assemblée Générale à LA CHAPELLE BERTRAND / VASLES,
- 29 avril 2012 : Sortie-découverte à LA MOTHE-ST-HÉRAY,
- 16/17 juin 2012 : Journée du Patrimoine de Pays (Limousinerie à SAIVRES),
- 26 août 2012 : Sortie à CHÂTAIN & CHARROUX,
- 22 sept. 2012 : Stage « bauchage » à EXOUDUN,
- 21 octobre 2012 : Sortie à ARDIN.

### Contact :

#### Site internet des Deux-Sèvres :

www.maisons-paysannes-79.org

#### Site internet national :

www.maisons-paysannes.org

### PROGRAMME DES ACTIVITÉS DE M.P.F.-VENDEE

- 10 mars 2012 : Assemblée Générale à BOURNEZEAU,
- 14 avril 2012 : MONTMORILLON avec l'Éco-Musée (86),
- 12 mai 2012 : Autour de TIFFAUGES,
- 16/17 juin 2012 : Journée du Patrimoine de Pays et remise du Prix M.P.F.-85
- 08 sept. 2012 : LA TARDIÈRE,
- 06 octobre 2012 : POUZAUGES,
- 27 octobre 2012 : 9<sup>èmes</sup> Assises Départementales du Patrimoine Funéraire à LA FLOCELLIÈRE.

### STAGES ET CONFÉRENCES EN VENDEE

- Juin 2012 : Le châtaignier : de l'arbre au bois, avec l'association "Belle Lurette",
- 15 sept. 2012 : Les belles toitures de Vendée, avec Alain Delaval, à CHALIGNY.

#### Bulletin réalisé par :

Madeleine AUDEBRAND, Annick GEORGEON, Pierre LE NEVEZ, Claude SAPKAS-KELLER, Régis BERNET.

**Ce bulletin d'adhésion n'est à utiliser que par ceux qui n'ont pas renouvelé leur adhésion à Paris ou par de nouveaux adhérents. A envoyer au délégué de votre département.**



Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant dont nous sommes seuls destinataires.

## Adhésion - tarif 2012 (année civile)

**maisons paysannes de France** 8 passage des Deux-Sœurs  
75009 Paris  
01 44 83 63 63

|                                                                                                                                                                                 |                   |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------|
| J'adhère à l'Association nationale et à la délégation locale et je recevrai les quatre revues de l'année en cours au prix réservation adhérents. (Adhésion 28/32 * + revue 22 ) | Adhésion ..... 50 |
|                                                                                                                                                                                 | Couple ..... 54   |

|                                                                                 |                   |
|---------------------------------------------------------------------------------|-------------------|
| Pour être inscrit(e) dans un 2 <sup>e</sup> département, je verse un supplément | Adhésion ..... 14 |
|                                                                                 | Couple ..... 16   |

|                        |                   |
|------------------------|-------------------|
| Adhésion sans la revue | Adhésion ..... 28 |
|                        | Couple ..... 32   |

|                               |                  |
|-------------------------------|------------------|
| Abonnement seul               | ..... 36         |
| Revue adressée hors de France | J'ajoute ..... 8 |

### Don à l'association\*

|                                                                           |       |
|---------------------------------------------------------------------------|-------|
| Pour l'association nationale                                              | ..... |
| Pour mon département (Reversé intégralement au département d'affiliation) | ..... |

TOTAL .....

Une facture peut être fournie sur demande

\* Je recevrai un reçu fiscal

Nom ..... Prénom .....

Nom ..... Prénom .....

Second adhérent dans le cas d'une adhésion « couple »

Adresse postale .....

Code postal ..... Ville .....

Tél. .... Fax .....

E-mail .....

Déjà inscrit  Nouvel inscrit

Département(s) d'affiliation choisi(s) .....

Adresse dans ce département (facultatif) .....

Profession .....

Ci-joint un chèque de ..... (À l'ordre de Maisons Paysannes de France)

J'ai connu l'association par .....

Date ..... Signature .....